

VARIÉTÉS

Un prédicateur, voulant capter l'esprit de ses auditeurs, joignait des gestes très énergiques à sa parole, et faisait retentir les rebords du devant de la chaire de formidables coups de poing.

Le bedeau qui se trouvait à côté de lui, lui dit :

— Prenez garde, monsieur l'abbé, vous savez que la chaire est faible.

— X... s'est battu hier matin.

— Où ça ?

— Dans le bois de Meudon.

— A-t-il été blessé ?

— Peuh ! on a été obligé de le fouiller pour trouver sa blessure.

Bien juste.

— Les dévots sincères, qui aiment à suivre les processions, sont des gens d'une franchise indéniable.

— Pourquoi ?

— Parce qu'ils font publiquement des processions de foi.

Chambre à louer.

— De quel prix est la chambre, monsieur ? demande une ouvrière à Son Altesse le concierge.

— Trois cent cinquante francs.

— C'est bien cher, mais puisque je ne trouve rien, voulez-vous me la montrer ?

— Parfaitement, mais je prends un franc pour ma peine de monter sept étages.

— Le voici.

On monte.

— Mais... on ne peut pas se loger ici !

— Pourquoi donc cela ?

— Ici ma chaise, là ma table, dans ce coin la fontaine... et il n'y a plus de place pour rien.

Le concierge, suffoquant :

— Ah ! ça, est-ce que vous auriez un lit par hasard ?

Par une pluie battante de ces jours derniers, Calino se promenait tranquillement sur le boulevard, les mains dans ses poches.

— Pourquoi n'avez-vous pas pris de parapluie, lui demande un ami.

— C'est trop gênant sur les trottoirs quand il pleut.

Un avare, regardant un de ses amis qui vient de prendre son second bain, et haussant les épaules :

— Deux bains de dix minutes chacun ! au lieu de n'en prendre qu'un seul et d'y rester vingt minutes !

Le maire d'une commune des environs du département de la Seine voit, il y a quelques jours, entrer chez lui son domestique qui lui annonce qu'il ne peut rester plus longtemps à son service.

— Et pourquoi voulez-vous me quitter ? Etes-vous mécontent de vos gages ?

— Non, monsieur.

— Avez-vous trop à faire ?

— Non, monsieur.

— Alors...

— Eh bien, c'est parce que monsieur n'a pas illuminé le jour de la fête du 14 juillet.

Un monsieur entre à l'école de natation. On lui donne au contrôle un numéro en zinc en lui recommandant de le fixer soigneusement au caleçon.

— Pourquoi ce numéro ?

L'employé, d'un ton calme :

— C'est pour qu'on reconnaîsse les noyés !

Souvenir de voyage de notre confrère D..., retour de Suisse.

Dans le cours d'une ascension, son guide lui montre un pic très escarpé :

— Vous voyez cette pointe ? C'est de là-haut qu'un Anglais s'est tué, il y a trois ans.

— Par accident ?

— Non, pour son plaisir.

Entendu à la Morgue :
Une femme d'une cinquante d'années vient réclamer son fils, âgé de vingt ans, qui a disparu depuis quelques jours :
— Quelle profession, dit l'employé ?
— Il travaillait dans les portes-monnaies...
— Eh bien, alors, voyez à la prison.

L'HUILE ST JACOB

MARQUE DU COMMERCÉ



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

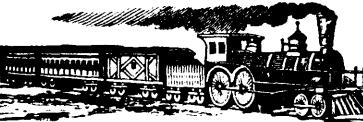
La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Enfures et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrant de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.



Chemin de Fer Intercolonial

1881—Arrangements d'Ete—1882

A partir du 3 JUILLET 1882, les trains directs à Passagers partiront tous les jours (Dimanches exceptés), comme suit :

| | |
|-------------------------------|-------------|
| Part de Pointe-Lévis..... | 7 30 a. m. |
| Arrive à Rivière-du-Loup..... | 11 55 a. m. |
| " Cacouna..... | 12 22 p. m. |
| " Trois-Pistoles..... | 1 10 " |
| " Rimouski..... | 2 49 " |
| " Little Mégis..... | 3 58 " |
| " Métapedia..... | 6 56 " |
| " Campbellton..... | 7 23 " |
| " Dalhousie..... | 8 00 " |
| " Bathurst..... | 9 50 " |
| " New-Castle..... | 11 22 a. m. |
| " Moncton..... | 2 05 a. m. |
| " Saint-Jean..... | 6 00 a. m. |
| " Halifax..... | 10 00 a. m. |

Ces trains viennent en connexion à la Pointe-Lévis avec les trains du Grand-Tronc partant de Montréal à 10 heures p. m., et à Campbellton avec le steamer "St-Lawrence," partant les mercredis et samedis pour Gaspé, Percé, Paspébiac, etc.

Les trains pour Halifax et St-Jean vont directement à leur destination le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal le Mercredi et le Vendredi, va directement à Halifax, et celui qui part le Mardi, le Jeudi et le Samedi, va directement à St-Jean.

Des BILLETS D'EXCURSION A PRIX REDUIT, par chemin de fer et par steamer, peuvent être obtenus pour tous les points du bas du fleuve Saint-Laurent, Macapébia, Rasticouche, Baie des Chaleurs, Gaspé, île du Prince Édouard et tous les points des Provinces Maritimes.

Pour ce qui regarde les prix de passage, le taux du tret, les arrangements des convois, etc., des informations complètes seront données par

G. W. ROBINSON,
Agent des Passagers et du fret
pour la division de l'Est,
No. 136, rue Saint-Jacques (en face du Saint-Lawrence Hall) Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-Chef.
Moncton, N.-B., 1er juin, 1882.—52 f.

Moncton,